

Assomption de Notre-Dame 2026 — Un héritage spirituel

Le mois prochain, nous aurons une visite exceptionnelle, celle du pape Léon XIV. Il est assez rare qu'un Pape vienne en visite officielle en France, cela n'est pas arrivé depuis un certain temps [Benoît XVI, sept. 2008]. La visite du Pape sera destinée à tous les chrétiens de France : tout comme le Christ a donné à saint Pierre la mission de fortifier ses frères dans la foi [Luc 22,32], le successeur de Pierre sera là pour nous réconforter, pour nous enseigner, pour nous aider à vivre notre foi au Christ et à en témoigner. C'est pour cela qu'en cette fête de l'Assomption de Notre-Dame, nos évêques de France nous invitent à prier pour cette visite. La fête de l'Assomption, comme nous le savons, a été l'occasion pour le roi Louis XIII de consacrer le Royaume à la Vierge Marie en 1638 : c'est donc pour nous une "fête nationale". Et depuis quelques années, les évêques profitent de cette grande fête pour transmettre des messages, inviter à la prière, annoncer des événements. Tout à l'heure, nous entendrons leur message et nous prierons à cette intention.

Nous rappeler que nous sommes consacrés à la Vierge Marie, en cette fête solennelle, c'est nous souvenir de notre *vocation spirituelle* ; non seulement comme baptisés, personnellement, mais aussi comme communauté, comme famille, comme *nation*. Si la France est consacrée à Notre-Dame, cela doit être un rappel : qui sommes-nous, d'où venons-nous, quelle est cette nation que le Pape vient confirmer dans la foi ? Qu'est-ce qui nous réunit, au-delà d'un territoire et d'une langue ? Pour savoir *où nous allons*, ce que nous voulons faire de notre avenir, nous ne pouvons pas oublier notre héritage. Cette question est une question spirituelle, et elle se pose de manière plus aiguë à l'approche d'une élection comme celle de l'an prochain. Qui sera le prochain Président ? Voudra-t-il être héritier de Louis XIII, d'une foi et d'une histoire ? Ou bien voudra-t-il rejeter l'héritage, à la manière d'un enfant ingrat ? Cela aussi, le Pape va nous le rappeler, comme le saint pape Jean-Paul II l'avait fait en 1980 : « France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? »

Un *héritage*, c'est bien plus qu'une histoire ou un ensemble de biens matériels. Nous le savons chacun dans notre propre famille : hériter, c'est recevoir une culture, une foi, des références communes, un même langage, une certaine manière de voir les choses... C'est une réalité spirituelle et humaine sans laquelle nous ne pouvons pas vivre. Notre héritage, à nous Français, est donc placé sous le signe de la Vierge Marie : et ceci, depuis bien plus longtemps que 1638, avec les cathédrales, Notre-Dame de Paris, les sermons de saint Bernard, et tant de signes d'amour pour notre Mère du Ciel. Combien de femmes, de la reine à la bergère, se sont appelées Marie dans notre histoire ? Cela veut dire que cette *présence féminine* de la Mère, de la croyante, de l'humble jeune fille de Galilée, a été partout et toujours une compagne essentielle de notre pays. Notre culture familiale est donc marquée par un respect, un regard particulier sur les femmes [qui a été la source de la galanterie française depuis le moyen âge et l'« amour courtois »].

Et puis l'Assomption de la Vierge Marie, c'est aussi la plus grande *Espérance* que nous puissions avoir. Marie, notre sœur en humanité, est la première créature à contempler face à face la Gloire de Dieu : nous sommes appelés à la suivre, et comme elle nous savons que l'Amour l'emportera toujours. Face à l'adversité, face au mal et à la violence, la France n'est elle-même que si elle agit en *regardant vers le Ciel*, dans l'Espérance de la victoire du Bien sur le mal ! Notre héritage nous interdit le désespoir : car le Seigneur nous envoie Marie pour prendre soin de nous. Même si parfois nous nous sentons seuls dans un monde hostile, il nous est nécessaire de garder cette Espérance en contemplant Marie. Le Seigneur nous donne des signes d'Espérance : ce sont les baptêmes d'adultes en grand nombre depuis deux ans, ce sont les retours à la foi, les réconciliations... et c'est bientôt la venue du Pape, qui est un beau signe d'Espérance !

Enfin, nous avons médité dans l'Évangile sur le chant de la Vierge Marie : ce *Magnificat* qui exprime la confiance en Dieu, le Dieu de Miséricorde qui « renverse les puissants et élève les humbles ». C'est cela notre héritage le plus essentiel : celui de la *prière*. La France ne reste fidèle à elle-même que si elle prie et rend grâce au Seigneur, comme Marie. Elle est couverte d'églises, depuis Notre-Dame de Paris jusqu'à Notre-Dame de Pommiers-la-Placette... Soyons fidèles à notre héritage spirituel, et demeurons dans la prière ! Que le Pape trouve en arrivant un pays qui prie, qui aime, qui est actif dans la miséricorde et dans l'amour ; que nous soyons une famille unie, en rendant grâce pour tout ce que nous avons reçu du Seigneur par la Vierge Marie.